



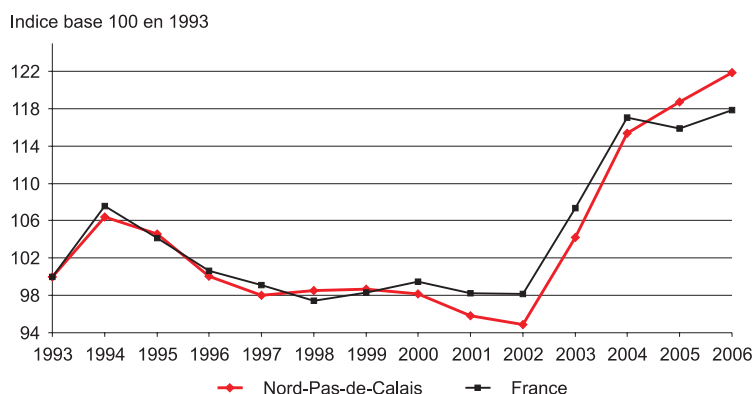
Pour la quatrième année consécutive, un nombre élevé de créations d'entreprises

La région connaît encore en 2006 un nombre élevé de créations d'entreprises. Les créations pures sont en hausse de 2,8% tandis que les reprises ont cessé de régresser. Environ 10 000 nouveaux entrepreneurs ont créé leur propre emploi, sans embauche de salarié dans un premier temps. Lille, Roubaix-Tourcoing ou encore le Boulonnais sont les zones les plus dynamiques. La tendance est, par ailleurs, à la diminution des dépôts de bilan mais ils concernent, plus que par le passé, des entreprises dont la date de création est récente.

En Nord-Pas-de-Calais, comme au plan national, le volume des créations d'entreprises a connu en 2003 et 2004 deux bonds par rapport au niveau précédent pratiquement stable entre 1995 et 2002. Ainsi, tandis que le nombre d'entreprises régionales créées avoisinait les 10 000 par an avant 2003, il dépasse depuis les 12 000 en progressant sensiblement chaque année encore. La progression avait atteint 2,9% en 2005 et l'on enregistre 2,2% de hausse en 2006.

De même, au plan national le nombre de créations d'entreprises est passé d'environ 270 000 par an avant 2003 à 322 000 en 2006 après avoir stagné en 2005. La progression en 2006 est de 2%.

Évolution du nombre de créations d'entreprises depuis 1993



Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene)

Un dynamisme qui s'est généralisé

Le contexte de l'emploi, défavorable ces trois dernières années, et les mesures mises en place pour soutenir la création depuis 2003, restent des éléments incitatifs pour les candidats à la création d'entreprise désireux de créer leur propre emploi. La loi pour l'initiative économique du 1^{er} août 2003 et les diverses mesures qui l'ont suivie ont ouvert plus largement les possibilités de création d'entreprises.

En 2006, le nombre de créations d'entreprises augmente dans presque toutes les régions de France métropolitaine, la Franche-Comté et Provence-Alpes-Côte d'Azur faisant exception. Cette progression quasi-générale succède à trois années de dynamisme particulièrement marqué dans les régions du Nord et de l'Est ; en 2006, l'Aquitaine et la Bretagne, comparables au Nord-Pas-de-Calais en termes de volume annuel de créations, ont connu des progressions de même ampleur. L'Île-de-France, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, où la création progresse un peu moins, regroupent toutefois 46% des créations d'entreprises.

La part des créations nationales imputables au Nord-Pas-de-Calais reste stable à 3,9%.

Les reprises d'entreprises par achat, prise en location-gérance d'un fonds de commerce, donation ou héritage, sont restées stables en 2006 en Nord-Pas-de-Calais alors qu'elles avaient tendance ces dernières années à régresser sensiblement (-13% en 2005 après -8% en 2004). Cette pause pourrait traduire les effets de la loi d'août 2005 visant à améliorer les conditions de transmission des entreprises et à inciter un plus grand nombre de créateurs à reprendre une entreprise existante¹.

Quelque 1 600 entreprises régionales sont nées par ce biais en 2006. Deux entreprises reprises sur cinq relèvent de l'activité des

¹ Il convient sur ce point d'être prudent notamment parce que toutes les transmissions de société ne donnent pas lieu à un passage en centre de formalités administratives et ne sont donc pas comptées par cette statistique ou parce que certaines de ces transmissions donnent lieu à des réactivations de l'identification au répertoire Sirene.

hôtels-cafés-restaurants et une sur quatre des commerces de détail. Si la région a enregistré 30% de repreneurs de moins qu'il y a dix ans, les proportions de repreneurs dans ces deux activités sont restées identiques.

L'augmentation du nombre d'entreprises créées est donc imputable entièrement aux créations pures qui progressent en 2006 de 2,8%, après +9% et +17% en 2005 et 2004. Cette progression est un peu inférieure à celle observée au plan national où le nombre de nouvelles entreprises a progressé de 4,0% après une année de stabilité.

Ainsi, entre le 1^{er} janvier 2002 et le 31 décembre 2006, 41 000 entreprises entièrement nouvelles ont vu le jour en Nord-Pas-de-Calais alors que les cinq années précédentes en avaient compté un quart de moins.

La construction et l'immobilier restent attractifs

Quatre entreprises créées sur cinq relèvent d'une activité du secteur tertiaire. Cette part n'a pas varié dans le temps entre 1997 et 2006. En revanche, la part des créations dans le secteur de la construction progresse : de 11% entre 1997 et 2002, elle est passée à 13% en 2005 et 14% en 2006.

La progression du nombre de créations entre 2003 et 2006, provient essentiellement des secteurs des services aux entreprises et de la construction. Ils représentent ensemble 31% des créations de 2006 et la moitié du supplément de créations par rapport à ce qu'on observait annuellement entre 1997 et 2002. Ces deux secteurs connaissent encore des progressions sensibles en 2006 : respectivement +6,1% et +4,0%.

Les commerces qui ont participé très fortement aux bonds de 2003 et 2004, avec des progressions de 18% et 17%, sont en 2005 et 2006 moins dynamiques parce que le volume de créations s'y stabilise. Ils restent le créneau choisi pour 28% des créations. Par rapport à 2005, l'année 2006 aura vu la création de moins de commerces sur éventaires et marchés ou de commerces de détail d'habillement, mais un peu plus de commerces de produits pharmaceutiques et d'alimentation générale.

L'immobilier, qui avait été particulièrement porteur en 2005, affichant une progression en un an de 31% du nombre des entreprises créées, poursuit sur sa lancée avec environ 500 entreprises nouvelles. Agences immobilières et marchands de biens immobiliers se partagent 85% des entreprises créées dans l'immobilier, comme entraînés dans le sillage de la construction qui connaît une période très favorable. Au palmarès 2006 des activités de la construction particulièrement porteuses, figurent les travaux de gros-œuvre dans les maisons individuelles, les installations électriques, la couverture et la plomberie, le nombre de créations dans ces deux dernières activités ayant plus que doublé en dix ans. La demande de logements, les mesures fiscales encourageant les travaux d'amélioration de l'habitat ou l'acquisition de biens immobiliers de même que les conditions d'accès aux crédits bancaires sont autant de facteurs qui favorisent ces activités.

Le nombre de créations dans les secteurs touchant aux technologies de l'information et de la communication [1], après avoir connu une croissance plus vive que celle de l'ensemble des secteurs jusqu'en 2005, progresse plus modérément en 2006 : +6% par rapport à 2005. Quelque 530 entreprises ont ainsi vu le jour dont 480 ex nihilo.

Des rythmes de progression différents selon les territoires

Toutes les zones d'emploi connaissent une progression de la création d'entreprises ces dernières années. Les plus dynamiques sont Lille, Roubaix-Tourcoing ou encore le Boulonnais où tous les ans depuis 2003, sont observées environ 20% de créations de plus que dans la période 1997-2002. Saint-Omer fait même un peu mieux avec 30% d'entreprises nouvelles de plus qu'avant 2003. En revanche, le Cambrésis, Béthune-Bruay et Berck-Montreuil n'ont gagné que 10% d'entreprises nouvelles par rapport à la même période. La situation se redresse un peu pour la zone de Béthune-Bruay en 2006 qui affiche une des meilleures progressions, supérieure à 10%, tout comme la Flandre-Lys et le Boulonnais.

Quatre entreprises sur cinq n'ont pas de salarié à la création

La hausse des créations d'entreprises depuis 2003 n'a concerné que les entreprises sans salarié. En effet, le nombre de créations sans salarié a augmenté de 38% entre 2002 et 2006 tandis que le nombre d'entreprises créées avec au moins un salarié diminuait de 8%. La création d'entreprise est ainsi pour l'entrepreneur dans 81% des cas le moyen de générer uniquement son propre emploi. En témoigne aussi le succès de l'aide aux chômeurs créateurs, dont le nombre de bénéficiaires a fortement progressé de 2003 à 2005 (+22% en 2003, +28% en 2004 et +54% en 2005) et s'est stabilisé en 2006.

Comme au plan national, la part des sociétés à responsabilité limitée augmente sensiblement : elle passe dans la région de 28% en 2002 à 43% en 2006. La loi pour l'initiative économique d'août 2003, qui ne fixe plus de montant minimum pour le capital social des SARL, a probablement donné un coup de pouce à cette forme juridique.



Le nombre de défaillances continue de diminuer

Sur la période s'étendant de décembre 2005 à la fin novembre 2006, 1 945 entreprises ont déposé leur bilan contre 2 152 au cours des douze mois précédents. Après avoir progressé légèrement en 2003 et 2004 au moment du bond enregistré par la création d'entreprises, le nombre de défaillances a tendance depuis à diminuer. Le nombre d'emplois menacés par les dépôts de bilan a sensiblement diminué en 2006 (-22%). Le nombre des entreprises ayant moins de trois ans qui déposent le bilan a tendance à augmenter : de 41% en 2003, il passe à 45% en 2006.

Élisabeth VILAIN
Insee - Service Statistique

Répartition des créations d'entreprises (tous types confondus) par zone d'emploi

Unités : nombre, %

	2006	2005	Variation 2006/2005	Variation entre les nombres annuels moyens de création en 2003-2007 et 1997-2002
Roubaix-Tourcoing	1 714	1 651	+3,8	+23
Lille	3 221	3 265	-1,3	+21
Dunkerque	623	647	-3,7	+13
Flandre-Lys	349	313	+11,5	+19
Douai	672	631	+6,5	+18
Valenciennes	926	882	+5,0	+16
Cambrésis	458	471	-2,8	+9
Sambre-Avesnois	559	556	+0,5	+16
Artois-Ternois	654	652	+0,3	+14
Lens-Hénin	920	869	+5,9	+16
Béthune-Bruay	725	655	+10,7	+11
Saint-Omer	333	347	-4,0	+29
Calaisis	546	511	+6,8	+19
Boulonnais	591	529	+11,7	+21
Berck-Montreuil	345	380	-9,2	+9
Nord-Pas-de-Calais	12 636	12 359	+2,2	+18

Source : Insee - Répertoire des entreprises et des établissements (Sirene)

Définitions

Les créations d'entreprises correspondent aux unités immatriculées dans le répertoire des entreprises et des établissements (Sirene), faisant partie du champ de l'industrie, du commerce et des services marchands. L'agriculture, la sylviculture, la pêche, les activités financières et les services non marchands en sont donc exclus. Toute entreprise, personne physique ou morale, est inscrite au répertoire lors de sa première déclaration de démarrage d'activité non salariée et reçoit un numéro d'identification unique. Elle est comptabilisée dans la série des créations à partir de sa date de début d'activité économique.

- **En création pure** : lorsque l'activité exercée ne constitue pas la poursuite d'une activité de même type exercée antérieurement au même endroit par une autre entreprise. On parle aussi de création nouvelle ou de création "ex nihilo".

- **En création par reprise** : lorsqu'il y a reprise de tout ou partie des moyens de production d'une autre entreprise, rachat d'un fonds de commerce, etc.

- Par ailleurs une personne physique peut cesser son activité non salariée puis la reprendre ultérieurement. Elle retrouve alors le numéro d'identification unique qui lui avait été attribué la première fois. Cette reprise d'activité non salariée sera comptabilisée en **création par réactivation**.

Une entreprise est en situation de **défaillance** (ou dépôt de bilan d'une entreprise inscrite dans le cadre d'une procédure judiciaire) lorsqu'elle se trouve en état de cessation de paiement. Les annonces de jugements d'ouverture de redressement judiciaire, publiées au bulletin officiel des annonces civiles et commerciales, servent de base à la statistique.

Pour en savoir plus

- 📖 [1] Chiffres clés TIC 2006 - L'Observatoire des TIC n° 8, 2nd semestre 2006.
- 📖 Créations d'entreprises en Nord-Pas-de-Calais : quelles spécificités ? - Insee Nord-Pas-de-Calais - Pages de Profils n° 3, mars 2005.
- 📖 Les reprises d'entreprises en Nord-Pas-de-Calais - Insee - Pages de Profils, à paraître.
- 📖 Les créations d'entreprises poursuivent leur hausse en 2006 - Insee - Insee Première n° 1120, janvier 2007.
- @ www.insee.fr/fr/insee_regions/nord-pas-de-calais rubrique Conjoncture